

CEMINS DE FER. CEMINS DE FER.

Car Moteur

VIA Y. et M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

	Car Moteur.	Train Réguliers
Quitte la Nouvelle-Orléans.....	8:35 a.m. 7:00 a.m.	8:15 p.m. 4:15 p.m.
Arrive à La Place, Drapeau.....	8:30 a.m. 8:10 a.m.	8:28 p.m. 5:30 p.m.
Arrive à Reserve, Drapeau.....	8:40 a.m. 8:20 a.m.	8:38 p.m. 5:40 p.m.
Arrive à Garyville, Drapeau.....	8:45 a.m. 8:25 a.m.	8:43 p.m. 5:45 p.m.
Arrive à Litcher.....	8:55 a.m. 8:35 a.m.	8:53 p.m. 5:53 p.m.
Arrive à Convent.....	9:00 a.m. 8:40 a.m.	9:03 p.m. 6:00 p.m.
Arrive à Burnside.....	9:05 a.m. 8:45 a.m.	9:08 p.m. 6:05 p.m.
Arrive à Baton Rouge.....	9:10 a.m. 8:50 a.m.	9:13 p.m. 6:10 p.m.
Quitte Baton Rouge.....	9:40 p.m. 8:20 p.m.	9:43 p.m. 6:40 p.m.
Arrive à Burnside.....	9:45 p.m. 8:25 p.m.	9:48 p.m. 6:45 p.m.
Arrive à Convent.....	9:55 p.m. 8:35 p.m.	9:58 p.m. 6:50 p.m.
Arrive à Litcher.....	10:00 p.m. 8:40 p.m.	10:03 p.m. 6:55 p.m.
Arrive à Garyville, Drapeau.....	10:10 p.m. 8:50 p.m.	10:13 p.m. 7:00 p.m.
Arrive à Reserve, Drapeau.....	10:20 p.m. 9:00 p.m.	10:23 p.m. 7:10 p.m.
Arrive à La Place, Drapeau.....	10:30 p.m. 9:10 p.m.	10:33 p.m. 7:20 p.m.
Arrive à Nouvelle-Orléans.....	10:35 p.m. 9:15 p.m.	10:38 p.m. 7:25 p.m.

Le Car Moteur s'arrête pour embarquer ou débarquer les passagers dépositaires de billets aux stations de La Place, Reserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles

PHONE 2618 MAIN.

EXCURSIONS L'ILLINOIS CENTRAL

—VIA—

New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE

ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET HANCOCK, COVINGTON, CLAIRBORNE, ABITA SPRINGS, ORZOU PARK, MAUDVILLE, NOTT, FOREST GLEN, LAROMBE, OAKLAWN, HYGELA, BON-TOUCA.

\$1.00

Folsom, Onville, Hooda, Red Bluff et Ozarkham

\$1.25

ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET BOZATINA, RIO, SUN, BUSH, TALSHECK, FLORENCE, NAUD, AMOS et Intermediare.

\$1.25

Prix réduits également de Columbia, Ligne Principale et Sud, Tylerstown et Stations sur Bogie Chitto et Embourchements de Shreve Ligne à la Nouvelle-Orléans.

HOAIRE.

De la Nouvelle-Orléans.

Quitte la Station Terminale..... 7:35 a. m.

Arrive à la Station Terminale..... 8:30 p. m.

Arrive Terminal Station..... 10:05 a. m.

Quitte Terminal Station..... 6:00 p. m.

Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Basin, ou Téléphonez Main 480.

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

—EST LE—

Exclusivement de Première Classe

—EST LE—

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle-Orléans journellement à 8:00 p. m. un train Pullman-entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible

plus amples informations concernant les horaires, etc., au

291 RUE ST. CHARLES.

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT

A la 32me rue et la 7me Avenue Un lit de Broadway.

Eclairé à l'électricité.

Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets.

211 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.

PHONE MAIN 2533.

SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

Jours d'Épreuves

PAR

LOUIS ENAULT

(Suite)

— Je comprends cela, dit Mire de Valbray; mais le moment arrive toujours où le doute n'est plus permis, où il faut voir les choses telles qu'elles sont, et les regarder bien en face pour savoir quel parti l'on va prendre. Eh bien! ma pauvre enfant, ce moment est arrivé pour vous... et la vérité, la voici: Votre mari, avant de vous épouser, était en relations très suivies avec une femme aussi remarquable pour son esprit pervers que pour sa beauté capiteuse. Votre grave jeunesse et votre attrait de fruit nouveau ont pu la faire oublier un instant... Mais il a retrouvé cette dangereuse créature, et c'est vous qui êtes oubliée à votre tour. Il l'a enlevée, ou, pour mieux dire, elle l'a enlevée.

Il y a trois jours, et ils voguent maintenant sur le fleuve du Tendre, qui s'appelle, dans la géographie moderne, la Vistula ou la Néva. Voilà, ma chère petite, la vérité vraie, toute nue et sans fard. Je vous l'ai dite, parce que je vous trouvais charmante, vraiment digne d'un meilleur sort; que je vous porte un bien sincère intérêt; que j'entends que vous ne passiez point pour une dupe ou pour une sottise aux yeux du monde, et que vous sachiez quel parti vous devez prendre dans des circonstances aussi graves.

— Je vous remercie, chère madame, dit Suzanne, en se levant pour prendre congé; je sais maintenant tout ce que je vais faire, et le parti qui me reste à prendre.

Elle ne donna aucun autre signe d'émotion, et elle s'en alla en laissant Mme de Valbray en admiration devant son grand courage et sa parfaite tenue.

XXV

Suzanne n'avait jamais eu d'amour pour son mari, mais, du moment où elle lui avait appartenu, elle avait éprouvé pour lui une affection sérieuse et sincère, et elle était entrée dans sa vie nouvelle avec une volonté ferme et arrêtée de remplir tous ses devoirs de fidèle et loyale épouse. Cependant il faut bien re-

LE VOL "AU CINÉMA"

Il serait difficile d'imaginer une aventure plus rocambolesque que celle que nous allons monter ici, et dont un paisible bourgeois fut la victime bien consentante d'ailleurs, comme on va voir.

Elle prouve en même temps que si l'audace des filous est grande — ce que nous savions déjà — leur ingéniosité ne l'est pas moins.

Un brave bourgeois de Milan se promenait paisiblement dans une allée du parc de cette ville, lorsque, tout à coup, deux individus dissimulés derrière un arbre, bondirent sur une jeune dame élégante qui marchait à quelque distance de lui et la terrorisèrent. Il sortit aussitôt son revolver de sa poche et fit feu en l'air pour effrayer les agresseurs, qui, d'ailleurs, s'enfuirent; à toutes jambes après avoir subtilisé le ruban et les bijoux de la promeneuse.

Et comme il s'avançait vers la jeune femme pour l'aider à se relever, celle-ci, avec son plus gracieux sourire lui dit:

— Les bandits qui m'ont attaqués ne sont pas très dangereux, et si je vous remercie pour l'empressement avec lequel vous avez tout de suite songé à me porter secours, il eût été bien regrettable, néanmoins que vous ayez blessé un de mes agresseurs, car la scène dont vous venez d'être le témoin et dans laquelle aussi vous avez joué un rôle sans le vouloir, n'est ni plus ni moins qu'une scène de cinéma.

Quelques minutes après, les bandits d'occasion étaient en effet revenus et se préparèrent pour une seconde scène que le cinématographe allait encore enregistrer.

— Monsieur, dit fort galamment au bourgeois l'opérateur en s'avançant vers lui, vous venez très involontairement de poser pour un film cinématographique. "Vous voilà, malgré vous, acteur de cinéma."

— Cela ne vous ferait-il pas plaisir de nous prêter encore votre concours pour l'établissement de nouvelles scènes que nous allons prendre tout à l'heure?

— Nous allons poser une scène analogue, continua l'opérateur, mais en changeant un peu au lieu que ce soit madame la victime, ce sera vous, si vous le voulez bien Madame se promènera non loin de vous et quand vous serez terrassé par vos agresseurs, elle s'enfuira en criant "au secours".

Chacun prit sa place, et les préparatifs terminés, la scène commença.

Notre brave bourgeois reprit en souriant sa promenade sous l'objectif attentif d'un appareil dont l'opérateur tournait lentement la manivelle.

A l'autre bout de l'allée paraissent les apaches de l'autre fois, après quelques secondes de mimique endiablée, sautèrent sur lui et le dévalisèrent. Montrer, portemonnaie, portefeuille, tout fut subtilisé en un clin d'œil.

— Je vais vous donner un coup de poing, et vous vous laisserez tomber pour plus de réalisme, lui dit un des agresseurs.

Et, amicalement, il lui envoya un direct au creux de l'estomac.

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

M. Arrebois, Naton Eugène.
M. Barbier, Jean Alexandre.
M. Barthe, Jean Pierre.
M. Barroul, Julien.
M. Beaume, Jean Pierre.
M. Berklmans, James.
M. Bojotte, Auguste.
M. Bouillard, André.
M. Bouillon, Guilaume.
M. Casanaryouel, Jean Pierre.
M. Canton, Martin.
M. Calando, Victor.
M. Chamboredon, Paul Martin.
M. Crepel, Ambroise Joseph.
M. Duffour, Jean Pierre.
M. Ducros, J. V. Philippe Honoré.
M. Duranton, François.
M. Escude, Augustin.
M. Faurie, Claude Auguste.
M. Fret, Célestin François.
M. Fortes, Jean Cyrien.
M. Fortes, Jean.
M. Gouyen, Cassou Joseph Isidore.
M. Hoffmann, Léonard.
M. Labourdette, Laurent.
M. Maconnueve, Louis Jean.
M. Mourlan, Jean Pierre Alexandre.
M. Poey, Maurice.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS

Groupe de l'Alliance Française

CONCOURS DE 1913-1914.

PROGRAMME:

L'Athénée Louisianais propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours:

"LES ORATEURS DE LA REVOLUTION FRANÇAISE"

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er Mars 1914 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur recevra une médaille d'or et un prix de \$50.00 en espèces, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier ayant une marge, et seulement sur le recto. Ils ne devront pas dépasser 30 pages. Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On pourra, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire Permanent, BISSIERE ROUEN, "P. O. BOX 725", Nouvelle-Orléans.

E. A. ANDRIEU

SUCCESSEUR

JULES ANDRIEU

PROPRIETES FONCIERES

STOCKS ET BONS

802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans Stock Exchange "P. O. Box 11", Nouvelle-Orléans, La.

JULES LALERE

IMPORTATEUR

d'Espadrilles Françaises

Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. Le chausure la plus durable qui soit fabriquée.

611 Rue Bourbon, Nouvelle-Orléans - Louisiane

Consciencieusement, notre homme se laissa choir, et il resta étendu la face contre terre pendant que la promeneuse, effrayée, criait "au secours!" en s'enfuyant, et que les bandits détalèrent avec toute la vitesse de leurs jambes.

Au bout d'un moment, fier d'avoir joué son rôle avec tout le réalisme possible, notre acteur improvisé se releva.

Hélas! la scène qu'il croyait feinte était bien vécue, car les bandits, la petite dame, l'opérateur, la montre, la bourse, le portefeuille, tout avait disparu... Comme le corbeau de la fable, il jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus... à faire l'acteur pour le cinéma! Mais il ne put s'empêcher de reconnaître que le moyen était tout de même élégant...

W. G. Coyle & Co.

CHARBON et COKE

Phone Main 2125-2126-2127

337 RUE CARONDELET

BUREAU DE PLACEMENT

SYLVAIN VIDALAT

214 EXCHANGE ALLEY

Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés.

OUVERT TOUTE LA NUIT

ISSIPT

S. J. Poupard

ACTIONS et OBLIGATIONS

Valeurs de tous Genres

PLACEMENT DE FONDS

Membre de la New Orleans Stock Exchange.

PHONES MAIN 96 97 98

806 RUE PERDIDO

NOUVELLE-ORLEANS, La.

Emilien Perrin

PROPRIETES FONCIERES

ACTIONS et Obligations, Assurances

IMMEUBLES POUR LE COMMERCE

NOTRE SPECIALITE

Billets Hypothécaires Vendus et Achetés

305 RUE BARONNE

PHONE MAIN 15

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales;

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2eme District.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la NHE-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir" toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sévères conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attestèrent volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglemens.

W. H. STAKELUM, J. H. R. PARSONS

D. P. A., Lake Charles, La. Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

VOYAGE DE VACANCES

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

Aux Stations de la CALIFORNIE et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ-PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touriste, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.

Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à

Andruff, use

PINAUD'S HAIR TONIC

(Eau de Quinine)

Baldness often begins when dandruff appears—your hair falls out, gets thin and itches. Use this fragrant French preparation and watch your hair improve. It's quickly beautiful, and is invaluable as a daily dressing. 50 cents and \$1.00. Ask your dealer for ED. PINAUD'S.

Enough for three applications if you write to-day and send 4c. postage. Address our American office.

Free

Parfumerie ED. PINAUD, Dept. M., ED. PINAUD Bldg., New York

— C'est été difficile, car j'ignorais ses projets... En général, on ne prévient pas quand on veut faire ces choses-là.

— Et tu n'as rien tenté pour le retrouver?

— Hé! que voulez-vous que je tente, mon père? Dans la position où je suis, il me serait difficile de courir après lui. D'ailleurs il a de l'avance... et je ne sais pas où il est... Le monde est grand, et il ne faut pas beaucoup de place pour cacher deux personnes.

— Tu dis... deux personnes!

— Vous savez bien qu'un homme ne part jamais seul... autrement, ce ne serait pas la peine de partir!

— Et tu sais le nom?

— Comme tout Paris! car ce n'est un mystère pour personne... C'est une certaine Nadia Praskow, qu'il n'a quittée que pour m'épouser... Une bien malheureuse idée qu'il a eue là... entre nous! et il est retourné à ses premières amours, comme on devait s'y attendre, après son mariage... Vous voyez que c'est complet!

— Mais c'est une enfantie, tout ce que tu me racontes là!

— Peut-être, mais on assure que le mobile est plein d'aventures pareilles à celle-ci.

La suite à dimanche prochain.

— Mais le propre des situations fausses c'est de n'avoir jamais qu'une durée précaire. Le moment vient toujours où quelque chose se jette à la traverse et les dénoue violemment.

La comtesse de Ligny se trouvait un matin assise sous le tonnelle fleurie de son petit jardin, un parc de quarante mètres carrés, avec vingt arbres sans beaucoup de feuilles, et une fontaine sans beaucoup d'eau. Elle tenait un journal à la main; mais elle ne lisait pas. Sa pensée errait dans les espaces incertains.

Tout à coup, à quelques pas d'elle, sur la dernière marche du petit perron, elle aperçut son père, qui ne la voyant pas, la cherchait des yeux. Il était arrivé par le train de nuit, sans la prévenir, et pour lui éviter un dérangement qui ne va jamais sans quelque embarras, il avait pris une chambre au Terminus.

Elle se leva et vint à sa rencontre, avec la lenteur qui lui imposait son état, ce qui permit au baron d'Avray de la regarder tout à son aise avant de l'aborder. Il fut frappé tout d'abord de l'expression de tristesse empreinte sur sa physionomie, et il eut tout de suite le pressentiment d'un malheur.

Il lui passa un bras autour des épaules, et doucement la contraignit à se rasseoir. Puis, après les premières effusions,

voir l'attendre, et les gens trop pressés n'obtenaient rien d'elle. Ceci expliquait suffisamment la véritable solitude dans laquelle se trouva, aussitôt après la fuite de son mari, une femme aussi digne d'inspirer la tendresse qu'elle était capable de le ressentir.

Elle vécut donc dans un isolement douloureux, condamné à un éternel tête-à-tête avec ses sombres pensées, examinant sous toutes ses faces une situation qui ne lui montrait nulle part ni la consolation ni l'espérance.

Il ne lui vint aucune nouvelle de son mari, dont la vie restait enveloppée d'un impénétrable mystère. Elle en était réduite aux suppositions et aux conjectures, insuffisante et triste pâture pour une âme inquiète et endolorie comme la sienne.

Elle n'avait jamais entretenu ses parents des sujets de plainte qu'elle pouvait avoir contre un homme qui la délaissait, de sorte que les hôtes du château d'Avray pouvaient la croire heureuse — ou du moins tranquille dans son ménage.

Quand Mme d'Avray, une belle-mère qui ne détestait pas son gendre, — espèce rare, — demandait à Suzanne des nouvelles de son mari, celle-ci répondait toujours d'une façon évasive et générale, sans s'appesantir sur des détails qui n'auraient pu produire que des impressions pénibles.